

## Séance 9, Lecture analytique : la scène du balcon

obj: analyser l'échange des serments.

Support: acte II, scène 2.

ROMÉO.

4 Il se rit des plaies, celui qui n'a jamais reçu de blessures !

*Apercevant Juliette qui apparaît à une fenêtre.*

Quelle lumière jaillit par cette fenêtre ? Voilà l'Orient, et Juliette est le soleil ! Lève-toi, belle aurore, et tue la lune jalouse, qui déjà languit et pâlit de douleur, — Voilà ma dame ! Oh ! voilà mon amour ! Oh ! si elle

5 pouvait le savoir ! Ah ! si les étoiles se substituaient à ses yeux, en même temps que ses yeux aux étoiles, le seul éclat de ses joues ferait pâlir la clarté des astres, comme le grand jour, une lanterne ; et ses yeux, au-delà des nuées, répandraient une telle lumière à travers le ciel que les oiseaux se mettraient à chanter, croyant que la nuit n'est plus. Voyez comme elle

10 appuie sa joue sur sa main ! Oh ! que ne suis-je le gant de cette main ! Je toucherais sa joue !

JULIETTE.

Hélas !

ROMÉO.

Elle parle ! Oh ! parle encore, ange resplendissant ! Car dans cette nuit, tu rayannes, au-dessus de ma tête, comme le messager ailé du ciel, quand

15 il devance la gaze paresseuse des nuées et vogue sur le sein des airs !

JULIETTE.

Ô Roméo ! Roméo ! pourquoi es-tu Roméo ? Renie ton père et abdique ton nom ; ou, si tu ne le veux pas, jure de m'aimer, et je ne serai plus une Capulet.

ROMÉO, à part.

L'écouterais-je encore ou dois-je lui répondre ?

20 Ton nom seul est mon ennemi. Sois quelque autre nom ! Roméo, renonce ton nom ; et, à la place de ce nom qui ne fait pas partie de toi, prends tout entière .

ROMÉO.

Je te prends au mot ! Je ne m'appelle plus qu'amour, et je reçois un nouveau baptême : et désormais je ne suis plus Roméo.

JULIETTE.

25 Quel homme es-tu, toi qui, ainsi caché par la nuit, viens de te heurter mon secret ?

ROMÉO.

Je ne sais par quel nom t'indiquer qui je suis. Mon nom, sainte chère, m'est odieux à moi-même, parce qu'il est pour toi un ennemi : si je t'écrivais là, j'en déchirerais les lettres.

JULIETTE.

30 Mon oreille n'a pas bu cent paroles de cette bouche et pourtant je reconnais cette voix. N'es-tu pas Roméo et un Montaigu ?

ROMÉO.

Ni l'un ni l'autre, belle vierge, si tu détestes l'un et l'autre.

JULIETTE.

Comment es-tu venu ici, dis-moi ? Les murs du jardin sont hauts et difficiles à gravir. Considère qui tu es : ce lieu est ta mort, si que mes parents te trouve ici.

35

même = m̂m

## ① Deux soliloques (l. 1 à 24)

= seul parler = discours prononcé pour soi-même.

Cadre : la nuit, dans le jardin des Capulet.

→ danger pour Roméo + romantisme

### Discours de Roméo

- poétique : champ lexical de la lumière
- enthousiaste : phrases exclamatives.

### Discours de Juliette

- axé sur la famille (nom<sup>3</sup> x 4)
- emploi d'impératif (réabdique, jure...)

## ② Le dialogue (l. 25 à fin).

= 2 discours

→ échangent leurs serments, promesses d'♥.

### Roméo

- évoque Cupidon
- est confiant, ne craint pas la mort

### Juliette

- utilise la métaphore de la fleur (amour qui se développe).
- craint la mort (tueront, ne jure pas →).
- sombre pressentiment

→ cette scène est mythique, elle a inspiré Edmond Rostand dans Cyrano. A Vérone, elle a donné lieu à un site touristique (le balcon de Juliette avec sa statue).